



**HUGO DUMAS**  
JEUNES LOUPS  
PAGE 5

**POPULAIRES**  
Lisez les nouvelles les plus populaires de la semaine sur [www.lapresse.ca/populaires](http://www.lapresse.ca/populaires)



VIVRE  
**L'ART DE BIEN MOURIR**  
PAGE 6



ADISQ

## DANS LES COULISSES DU GALA

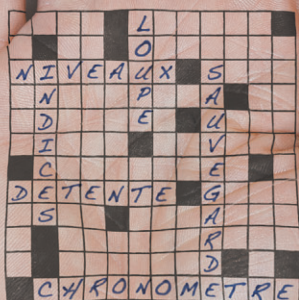
Ils étaient les premiers arrivés au Théâtre St-Denis, dimanche soir, et les derniers à quitter le party de l'après-gala, à la SAT. Marie-Mai, Louis-José Houde et Brigitte Boisjoli ont certainement marqué la soirée. Herby Moreau les a suivis dans les coulisses du Gala de l'ADISQ. Marc Cassivi revient pour sa part sur le Félix du groupe de l'année remis aux Cowboys Fringants, et Émilie Côté explique les différents modes de votation.

À LIRE EN PAGES 2 ET 3

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

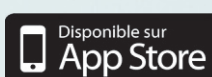


Téléchargez l'application ici



**DÉCOUVREZ LA NOUVELLE APPLICATION MOTS CROISÉS**

Débutant ou expert, jouez partout et en tout temps avec l'application La Presse Mots croisés pour iPhone et iPod touch. Pour renseignements : [lapresse.ca/mobile](http://lapresse.ca/mobile)



Une présentation de **Hurtubise**  
editionshurtubise.com

## HERBY DANS LES COULISSES



HERBY MOREAU

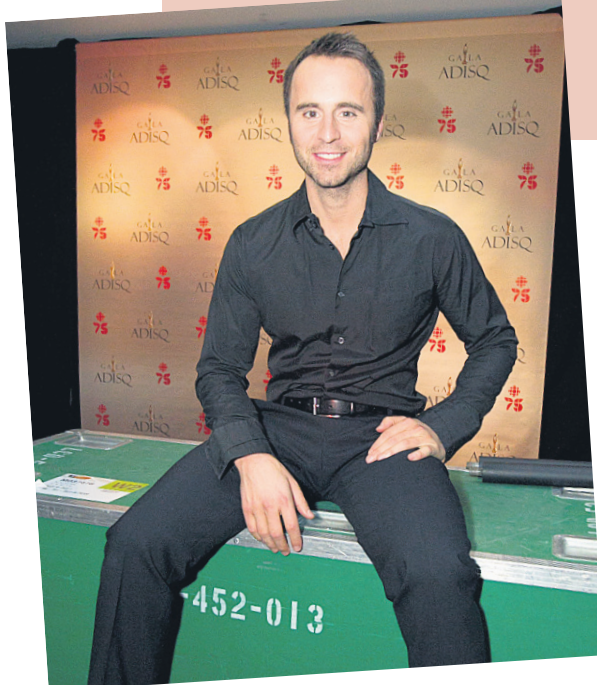
## SHOW-BUSINESS

Une soirée à l'ADISQ, pour moi, commence habituellement vers 18 h, alors que les premières vedettes défilent sur le tapis rouge du Théâtre St-Denis, et se termine vers 3 h du matin quand les lumières s'allument et que le DJ arrête la musique d'un party qui aurait pu, avouons-le, se terminer encore beaucoup plus tard... Je rentre chez moi satisfait d'avoir pu vivre de l'intérieur cette belle fête de la musique québécoise. Et je prends le temps de féliciter une dernière fois l'incomparable Louis-José Houde, qui peut dire mission accomplie. Pour l'animateur du gala, l'aventure de l'ADISQ a débuté il y a plusieurs mois, et se termine avec soulagement et le sentiment d'avoir respecté ses engagements. À l'année prochaine, l'artiste!

Voyez toutes mes photos de cette soirée du 33<sup>e</sup> gala de l'ADISQ sur le blogue d'Herby.tv.



Après avoir répondu longuement aux questions des journalistes qui l'ont félicitée pour son Félix de révélation de l'année, Brigitte Boisjoli ne souhaitait qu'une seule chose: appeler sa sœur Édith. « Je sais que dès qu'elle va entendre ma voix, elle va crier et on va pleurer ensemble. » Ce qui a été fait.



En route vers le party! Cœur de pirate affirme qu'elle a l'habitude de prendre les transports en commun à Montréal. « Je n'aurais jamais été aussi chic dans un autobus de la STM. »

Marie-Chantal Toupin joue les chauffeurs d'autobus dans la navette qui a conduit les invités au party.



Même si Anthony Kavanagh avait prédit comme beaucoup la victoire d'Arcade Fire dans la catégorie de l'artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec, il tenait absolument à être présent pour sa première nomination dans une catégorie dans laquelle il aurait dû être salué depuis longtemps.



Saint-Élie-de-Chanson n'aura été présenté qu'une douzaine de fois, mais c'est Fred Pellerin qui repart avec le Félix du spectacle de l'année, devant Isabelle Boulay et Maxime Landry. Plusieurs auraient voulu également lui donner un trophée pour son hommage à Gilles Vigneault.

Dans le hall d'entrée du St-Denis, Justin Trudeau surprend Jonas qui essaye de rentrer dans la salle avec une bouteille de bière soigneusement cachée dans le programme de la soirée.



Que faisait le boa de Catherine Pogonat autour du cou du chanteur Alex Nevsky? À une certaine heure, il y a des questions qu'on ne pose plus.



## MUSIQUE

## Gala de l'ADISQ: trois modes de votation



ÉMILIE CÔTÉ

Si, dimanche soir, au Gala de l'ADISQ, Les Cowboys Fringants ont été sacrés groupe de l'année, que Marc Dupré a remporté le Félix du meilleur album pop-rock et le projet de 12 hommes rapaillés, celui de l'auteur-compositeur-interprète, c'est par trois formes différentes de votation: le choix du public, le vote des membres de l'Académie et celui d'un jury spécialisé. D'où les surprises provoquées par l'annonce de certains gagnants.

L'an dernier, les membres de Mes Aïeux étaient presque gênés d'aller chercher le Félix du meilleur groupe. Le chanteur Stéphane Archambault

avait déclaré que Karkwa méritait les honneurs.

Malgré le prix Polaris gagné il y a un an, Louis-Jean Cormier et ses complices ont encore vu le Félix du groupe de l'année leur filer entre les doigts.

Pourtant, au lendemain de l'annonce des nominations, le chanteur Jean-François Paupé avait incité les fans des Cowboys, sur Facebook, à ne pas voter pour eux. Le parolier avait sous-estimé l'impact de sa boutade et la rapidité avec laquelle les réseaux sociaux peuvent créer une mini-tempête médiatique.

Les Cowboys Fringants ont précisé par la suite qu'ils auraient dû avertir leur équipe (La Tribu) de ne pas les inscrire cette année. On ne peut blâmer le groupe ni ses fans d'avoir voté pour lui. Mais on peut se demander si un jury spécialisé aurait fait le même choix. Ce n'était pas l'année des Cowboys.

Il faut savoir qu'il existe trois modes de votation. Des jurys, spécialisés ou élargis, votent dans près de la moitié des 54 catégories, dont celles de l'album alternatif, des spectacles de l'année, de l'artiste s'étant le plus illustré hors Québec et de l'auteur-compositeur-interprète. Leur choix compte pour 75 % de la note, et le quart revient aux ventes de l'album et des billets de spectacles.

« Dans certaines catégories moins populaires et accessibles, les membres de l'ADISQ ont demandé de faire appel à des spécialistes », explique Julie Gariépy, directrice des communications et du Gala de l'ADISQ.

Dans les catégories plus « grand public », comme la révélation, le clip, les albums rock, pop-rock ou folk contemporain de l'année, les gagnants sont déterminés par le vote des 800 membres

de l'Académie, qui réunit des gens des compagnies membres de l'ADISQ, des jurés et des directeurs musicaux des stations de radio commerciales. Leur vote compte pour 60 % de la note et les ventes d'albums, pour 40 %.

Enfin, le public choisit l'interprète féminine, l'interprète masculin, le groupe et la chanson populaire de l'année, en votant sur internet et dans les quotidiens du groupe Gesca (dont *La Presse*).

« C'est un amalgame logique de toutes les écoles de pensée », résume Julie Gariépy.

## EN RAFALE

> Le spectacle de Theophilus London prévu ce soir à L'Astral est annulé.

> The Kills repassera par Montréal le 5 février et Prince par le Centre Bell le 2 décembre.

## SUGGESTION DE LA SEMAINE

Jimmy Fallon et Justin Timberlake ont refait un troisième numéro de leur *History of Rap*, sur les ondes du *Late Night Show*. Encore une fois, c'était hilarant de les voir danser et chanter au son des *Gangsta's Paradise*, *Baby Got Back*, *Sabotage* et *Ms. Jackson*, pour ne nommer que ces tubes rap. À voir sur le site [www.nbc.com](http://www.nbc.com)

## SORTIES DE LA SEMAINE

> *Ceremonials*, Florence and the Machine  
> *Blonde*, Cœur de pirate  
> *Les grands espaces*, Isabelle Boulay  
> *Une étoile m'a dit*, Chloé Sainte-Marie  
> *Lulu*, Lou Reed et Metallica  
> *Martine fait son cinéma*, Martine St-Clair

# Des sommets d'absurdité



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

On est parfois condamné à écrire la même chronique. Pas par paresse ou par mauvaise volonté. Parce que certaines choses ne changent pas. Ce n'est pas une bonne raison pour ne pas en parler.

L'an dernier à pareille date, je me suis demandé comment Mes Aïeux avait pu être désigné, par scrutin populaire, «groupe de l'année» au Gala de l'ADISQ. Le «groupe de l'année» n'avait pas fait paraître d'album et avait été pratiquement absent des scènes au cours des 12 mois précédents. Un non-sens.

*Si le Gala de l'ADISQ veut devenir un concours de popularité, qu'il s'affiche comme tel.*

Le leader de Mes Aïeux, Stéphane Archambault, avait lui-même été pris de court par cette étonnante récompense. Élégant et lucide, il avait déclaré, en allant cueillir son Félix, que c'est Karkwa qui, selon lui, méritait ce prix.

On peut trouver étonnant que Marc Dupré ait remporté dimanche le Félix de l'album pop-rock de l'année, à la barbe d'Alfa Rocco, entre autres. On peut s'interroger sur l'à-propos d'avoir sacré Brigitte Boisjoli «Révélation de l'année» plutôt que Jimmy Hunt ou encore Alex Nevsky. Tous ces choix se défendent et se discutent. C'est le propre d'un gala.

En revanche, il est clair que le groupe de l'année n'est pas Les Cowboys Fringants. À l'exception de quelques spectacles, Les Cowboys Fringants ont été d'une discrétion absolue depuis un an, en préparation de leur nouvel album, *Que du vent*, dont la sortie est prévue le 14 novembre. Que je sache, on ne remet pas encore de Félix pour «le meilleur album à paraître d'ici deux semaines».

Au moment où les finalistes du Gala de l'ADISQ ont été dévoilés, en septembre, Les Cowboys Fringants ont demandé à leurs admirateurs de ne pas voter pour eux dans la catégorie du groupe de l'année. Afin d'éviter de se retrouver dans la situation absurde de Mes Aïeux l'an dernier.

Dimanche, Les Cowboys Fringants n'ont pas soufflé mot de leur malaise en allant chercher leur trophée au Théâtre St-Denis. S'ils avaient relevé la chose, certains les auraient sans doute taxés d'ingrats. Hier, sur leur page Facebook, les Cowboys ont tenté de rattraper le coup: «Un merci sincère au public d'avoir pris le temps de voter pour nous, ont-ils écrit. Le méritions-nous vraiment? Allez savoir. Chose certaine, nous sommes vraiment touchés par cette démonstration de fidélité dont vous nous avez fait part.»

Je sais bien qu'il ne s'agit que d'une remise de prix. Il reste que l'ADISQ a atteint des sommets d'absurdité en remettant un prix à des artistes qui ont déclaré publiquement, pour des motifs évidents, ne pas en vouloir.

Pourquoi refuser de corriger une situation dont tout le



Les Cowboys Fringants ont été élus groupe de l'année même s'ils ont été d'une discrétion absolue depuis un an. PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

ridicule avait été démontré l'an dernier? Afin d'éviter de se faire traiter d'élitiste pour avoir récompensé, ô sacrilège, le groupe le plus méritant au détriment de celui qui est le plus populaire? Pour plaire au plus grand nombre de téléspectateurs?

Une autre belle obsession de notre époque, qui explique en partie que des garçons de 19 ans interprètent des chansons de matantes aux auditions de *Star Académie*. Et que la plupart des radios commerciales sont pratiquement interchangeables tellement leur menu musical est semblable et conventionnel.

Si le Gala de l'ADISQ veut devenir un concours de popularité, qu'il s'affiche comme tel. Que l'on rebaptise le Félix du groupe de l'année du nom du prix Cashmere du groupe le plus populaire de l'année. Ce serait plus juste. Mais si le Gala de l'ADISQ aspire, comme il semble le faire, à un minimum de crédibilité, qu'il revoie au plus vite les règles du jeu. Parce

que, quitte à me répéter, tout cela manque de sérieux.

## Le «vrai monde»

On me dit: «Tu prends ça trop au sérieux, ils savent ce qu'ils font, ce sont des victimes consentantes.» Sans doute. J'ai essayé, comme d'autres, de ne voir en eux que des «douchebags» et des «poupounes» fiers de l'être, participant de leur plein gré à une vaste mise en scène dont ils connaissent tous les ressorts.

Je regarde *Occupation double* – par stricte obligation professionnelle – et je vois évidemment de jeunes gens obsédés par leur image et par celle que la télévision leur renvoie. Candidats volontaires, obnubilés par la célébrité instantanée, dont on aura mesuré sans gêne le Q.I. comme le tour de poitrine.

Je remarque le cocasse et le ridicule de leur situation. La déclaration d'amour épique du balcon. J'aimerais en rire. Mais je n'arrive pas à oublier qu'il

s'agit de «vrai monde», comme dirait l'autre. Que l'on s'autorise collectivement à ridiculiser sous prétexte qu'ils nous en donnent toutes les raisons.

Ce ne sont pas des acteurs. Ils font l'amour, pour vrai, devant des caméras cachées, pour le plaisir tordu de 1,7 million de téléspectateurs. Ils menacent de se battre. Se trahissent. Pleurent d'authentiques larmes. Se font traiter de tous les noms sur le web.

*Occupation double* n'est pas un jeu. C'est le degré zéro de la télévision. Les bas-fonds du voyeurisme et de l'exhibitionnisme, cautionnés par TVA, que l'on aimerait faire passer pour du divertissement.

On me dira qu'en écrivant cela, je méprise des centaines de milliers de téléspectateurs. Je me demande ce qui est le plus méprisant: rire des gens ou ne pas rire avec les gens?

Pour joindre notre chroniqueur: [mcassivi@lapresse.ca](mailto:mcassivi@lapresse.ca)



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Janette Bertrand est honorée pour sa contribution à la radio et à la télévision.

## HOMMAGE

# Janette Bertrand gagne le prix Guy-Mauffette

STÉPHANIE VALLET

La ministre de la Culture, Christine St-Pierre, a dévoilé hier les noms des lauréats des Prix du Québec 2011, remettant notamment le premier prix Guy-Mauffette à Janette Bertrand et le prix Denise-Pelletier à Yannick Nézet-Séguin.

Créé tout spécialement pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du ministère de la Culture, le prix Guy-Mauffette est «la plus haute distinction accordée à une personne pour l'ensemble de son œuvre et de sa carrière dans les domaines de la radio ou de la télévision».

Auteur, journaliste, comédienne et animatrice, Janette Bertrand est la première lauréate de ce prix qui souligne ses 60 ans de carrière, au cours de laquelle elle a signé plus de 800 textes pour la radio et la télévision.

«Beaucoup de personnes, comme [l'historien et lauréat de l'un des Prix du Québec 2011] Jean Provencher, me disaient qu'on ne soulignait pas assez la part des artisans de la radio et de la télévision, a dit la ministre St-Pierre. Je trouvais qu'il avait juste raison. Monique Giroux m'a suggéré le prix Guy-Mauffette, en l'honneur de ce grand homme de la télévision et de la radio. Janette Bertrand est une femme remarquable. Elle a ouvert les yeux à toute une génération de mères et de filles.»

«C'est un gros cadeau que je n'attendais pas du tout et j'adore ça, a affirmé Janette Bertrand. Je suis d'autant plus contente d'être honorée pour ça [ndlr: sa contribution à la radio et à la télévision], car ça fait partie de notre culture. Avant, je me battais pour améliorer la place des femmes à travers la radio et la télévision. Maintenant, j'écris des livres!»

Auteure d'une autobiographie, *Ma vie en trois actes* (2004), elle a également publié deux romans et en fera paraître un troisième en avril 2012, intitulé *Lit double*, dans lequel elle s'intéresse aux relations de couple.

Le chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin a quant à lui remporté le prix Denise-Pelletier des arts de la scène. Il compte à son actif plus de 880 concerts, 190 représentations d'opéras et 26 disques.

Cinq autres prix culturels ont été remis lundi, honorant le journaliste Jacques Duval (promotion et rayonnement de la langue française), le cinéaste Marcel Carrière (cinéma), le sculpteur Gilles Mihalcean (arts visuels), le poète, essayiste et psychiatre Joël Des Rosiers (littérature), ainsi que l'historien, auteur et animateur Jean Provencher (patrimoine).

La cérémonie de remise de prix se tiendra le 8 novembre prochain à l'Assemblée nationale.

« Super bien fait [...] Un livre à se procurer! »

- Joël Legendre, Rouge FM



Défi • Détente • Plaisir assuré!



OFFERT EN LIBRAIRIE OU SUR  
LIBRAIRIE.LAPRESSE.CA

LES ÉDITIONS  
**LA PRESSE**

## ARTS

## New York à la PdA



CLAUDE GINGRAS  
MUSIQUE

L'Orchestre Symphonique de Montréal fait relâche jusqu'au 9 novembre. Le week-end prochain, soit vendredi, 20h, et samedi, 14h30, à la Maison symphonique de la PdA, l'OSM présente l'Orchestre Philharmonique de New York avec son nouveau chef Alan Gilbert. Programme vendredi : Ouverture de *Tannhäuser* de Wagner et Symphonie no 5 de Mahler. Programme samedi : Symphonie no 40 de Mozart et Symphonie no 3 de Brahms.

Le légendaire orchestre, fondé en 1842 et dirigé jadis par Mahler lui-même, Richard Strauss, Weingartner, Mengelberg, Mitropoulos, Bruno Walter, Toscanini et combien d'autres, jusqu'à Boulez et Maazel, joua à Montréal pour la dernière fois en 1967, à l'occasion de l'Expo. Leonard Bernstein le dirigeait alors. En poste

depuis deux ans, son nouveau chef dirigea l'OSM une fois : les 17 et 18 février 1998.

À l'occasion du passage ici du Philharmonique de New York, Robert Langevin, flûte-solo de l'orchestre (qui occupa le même poste à l'OSM), donnera une master-class publique au Conservatoire vendredi, 14h. Le Conservatoire annonce d'autres master-classes pour la présente saison : le violoncelliste Raphael Wallfisch (11 novembre), le claveciniste Ton Koopman (14 novembre), l'altiste Antoine Tamestit (13 février), le pianiste Benedetto Lupo (10 mars), la violoniste Hilary Hahn (date non confirmée).

## Les Musici demain

En attendant New York, semaine musicale assez tranquille. Les Musici entrent à leur tour à la nouvelle salle Bourgie demain et jeudi, 19h30, avec un programme « tzigane » : *Zigeunerweisen* de Sarasate avec Kerson Leong, violoniste de 14 ans, premier des cinq Divertimentos du Hongrois Leo Weiner, *Dances roumaines* de Bartok et *Dances hongroises* de Brahms. Au pupitre : le chef américain

Stephen d'Agostino. Le jeune Leong jouera aussi le premier mouvement du Concerto op. 6 de Paganini.

## L'Orchestre des Jeunes

L'Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal, dir. Louis Laviguer, ouvre sa 36<sup>e</sup> saison samedi, 20h, salle Claude-Champagne, avec un programme qu'il donnera en Chine en décembre : Ouverture de *Raymond*, obscur opéra d'Ambroise Thomas, et œuvres de Tchaïkovsky, soit la *Marche slave*, le 1<sup>er</sup> mouvement du Concerto pour violon (soliste : Marianne di Tomaso) et la Symphonie no 4.

## Dimanche

Le Festival choral de musique religieuse réunira 200 choristes, de sept chœurs différents, dans un programme varié (de Rossini à Vaughan Williams) dimanche, 14h, à l'église du T.-S.-Rédempteur (3530, Adam).

Dimanche également, 14h30, les Productions Daniel Poulin lancent une série de concerts au Théâtre Outremont avec les débuts à Montréal du pianiste

américain Koji Attwood dans un « Hommage à Horowitz » en deux volets. Groupe Scriabine : Sonate no 10 et pièces diverses. Groupe Liszt : *Jeux d'eau à la Villa d'Este, Saint François de Paule marchant sur les flots, Vallée d'Obermann et Rhapsodie hongroise* no 15.

Le même après-midi, 15h30, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, Luc Beauséjour joue Bach, Pachelbel, Kuhnau, Sweelinck et Böhm sur son clavecin à pédalier.

Les Petits Violons, dir. Marie-Claire Cousineau, ouvrent leur 22<sup>e</sup> saison dimanche également, 16h, à l'école Vincent-d'Indy. Haydn et Dvorak au programme. Entrée libre. À 17h, à l'église Saint-Pierre-Apôtre : Marie-Hélène Greffard, gagnante du Concours d'orgue de Québec 2011, dans Brahms, Liszt, Karg-Elert et Daveluy.

## Huss et Beethoven

À compter de ce dimanche, 6 novembre, et pour cinq semaines consécutives, jusqu'au 4 décembre, Christophe Huss, le critique musical du *Devoir*, présentera une intégrale Beethoven à l'émission d'Alain Lefèvre, qui passe le dimanche, de 9h à midi, à Radio-Canada. Au programme : les neuf Symphonies et les Concertos, dans des enregistrements remontant aux premières années de la stéréo.

## À Repentigny

Les gagnants du Concours de musique Hélène Roberge, de Repentigny, sont la pianiste Justine Pelletier (1<sup>er</sup> prix, 10 000 \$), la soprano Jana Miller, le guitariste Miodrag Zerdoner et le harpiste Antoine Malette-Chénier. Un concert réunira les lauréats le 19 mai 2012.

## Capuçon deux fois

Gautier Capuçon sera l'invité de Françoise Davoine à Radio-Canada dimanche, 21h. Lundi, 20h, R.-C. diffusera le concert de l'OSM au cours duquel le jeune violoncelliste jouait Saint-Saëns.

## En bref

Yannick Nézet-Séguin recevra le prix Denise-Pelletier (des Prix du Québec) le 8 novembre... Le tandem montréalais Barbe-Doucet (scénographie et mise en scène) montera le rare *Die Feen* de Wagner à l'Opéra de Leipzig en février 2013... Michel Brousseau dirigera son annuel *Requiem* de Mozart le 12 novembre, 20h, à la basilique Notre-Dame. Sa formation chœur-orchestre (nouveau nom : Société philharmonique du Nouveau Monde) auditionne les choristes : 514-808-1963... Le Festival Opéra de Saint-Eustache a reçu le prix Cybèle décerné par cette ville de la grande région métropolitaine.

24<sup>e</sup> FESTIVAL IMAGE+NATION

## Solide programme

ÉRIC CLÉMENT

Consacré au cinéma qui porte un regard sur la communauté homosexuelle, lesbienne, bisexuelle et transgenre, le 24<sup>e</sup> festival Image+Nation propose un solide programme pour sa deuxième semaine. Voici six films à voir, tous projetés au Théâtre Hall Concordia, au 1455, boulevard de Maisonneuve Ouest (métro Guy).

Demain, le cinéaste britannique Geoffrey Sax nous plonge dans les années berlinoises du romancier Christopher Isherwood avec *Christopher and His Kind*, film qui décrit bien la montée du nazisme dans l'Allemagne des années 30.

Jeudi, le très réaliste film britannique *Weekend*, d'Andrew Haigh, aborde avec brio le thème de l'attachement qui peut surgir entre deux âmes aux antipodes l'une de l'autre.

Il ne faut pas manquer *Ausente*, très beau film argentin de Marco Berger sur le désir. L'attirance d'un élève de 16 ans (Javier de Pietro) pour son professeur de natation (Carlos Echevarría) crée une tension et une atmosphère malsaine très bien rendues.

Vendredi, la programmation propose *Circumstance*, l'un des plus beaux films de la sélection. Réalisé par l'Américaine d'origine iranienne Maryam Keshavarz, le film relate l'histoire d'amour de deux jeunes filles à Téhéran, au cœur d'une dictature religieuse implacable



PHOTO FOURNIE PAR LA BBC

*Christopher and His Kind*

pour ceux qui n'adhèrent pas aux diktats des ayatollahs.

Samedi, les cinéphiles amateurs de l'œuvre du réalisateur français Gaël Morel pourront découvrir son nouvel opus, *Notre paradis*. On y retrouve son acteur fétiche, Stéphane Rideau, dans le rôle d'un prostitué qui s'amourache d'un autre prostitué, plus jeune. Sexe et violence accompagnent leur histoire d'amour naissante qui va dériver vers l'excès.

Enfin, projeté dimanche, le film de clôture de ce 24<sup>e</sup> Festival, *Leave It on the Floor*, de Sheldon Larry, est une comédie musicale urbaine qui se déroule dans l'univers des Afro-Américains de Los Angeles et qui fait état d'une certaine homophobie environnante.

Info : [www.image-nation.org](http://www.image-nation.org)

## THÉÂTRE / Dans l'ombre d'Hemingway

## Un portrait bien ficelé

ALEXANDRE VIGNEAULT  
CRITIQUE

Hemingway n'est plus que l'ombre de lui-même en 1950, tel qu'on le retrouve dans la nouvelle production de chez Duceppe. Sa consommation de rum est à la hauteur de sa légende, mais il n'a pas le cœur à la fête. L'aventurier est physiquement diminué. L'écrivain, blessé par les critiques négatives de son dernier roman, a du mal à regarder une page blanche en face.

Il fanfaronne un peu, mais personne n'est dupe : il n'a pas digéré l'attribution du prix Nobel à son rival William Faulkner. En 1950, dans sa maison de La Havane, Hemingway (Michel Dumont) n'impressionne plus personne. Débarque alors la jeune Adriana (Bénédictine Décaray). Avec elle revient l'amour et, peut-être, l'inspiration.

## Un seul visage d'Hemingway

La vie d'Ernest Hemingway est un roman. Avec *Dans l'ombre d'Hemingway*, le dramaturge Stéphane Brulotte met néanmoins de côté le jeune ambulancier engagé sur le front italien, le correspondant de guerre et l'aventurier qui survit à des écrasements d'avion en Afrique pour proposer un portrait à hauteur d'homme. Du mythique écrivain ne reste que l'être tourmenté, hanté par la mort



PHOTO FRANÇOIS BRUNELLE, FOURNIE PAR DUCEPPE

Marie Michaud et Michel Dumont forment un couple désenchanté convaincant.

et rendu vulnérable par un amour sans doute impossible.

Il y a en effet une grande fragilité dans le Hemingway que compose Michel Dumont. Tantôt bourru, tantôt abattu, tantôt faussement sûr de lui, le comédien navigue entre les humeurs changeantes et souvent fuyantes de son personnage avec beaucoup d'agilité. Avec Marie Michaud (excellente dans la peau de Mary, quatrième femme de l'écrivain), il forme un couple désenchanté très convaincant qui offre certains des meilleurs moments de la pièce.

Les acteurs s'appuient sur un texte bien écrit et généralement bien dosé où se côtoient légèreté, ironie et émotion brute. Marc Legault est d'ailleurs très drôle dans la peau d'un homme à tout faire cubain

souvent tiraillé entre sa loyauté envers Hemingway et envers Mary. L'idylle entre l'écrivain et la jeune Adriana (dont l'accent est franchement artificiel) s'avère toutefois moins crédible. Trop romantique, cette romance de la dernière chance. Trop naïve pour un quinquagénaire qui a déjà vécu trois divorces.

Puisque le reste est solide-ment attaché, cette dérive ne suffit pas à faire dérailler le spectacle, que Stéphane Brulotte a eu la bonne idée de placer sur un plateau réduit. L'auteur et metteur en scène fait par ailleurs un usage évocateur de la vidéo et manipule son décor à bon escient. Duceppe tient là un portrait dramatique bien ficelé.

*Dans l'ombre d'Hemingway*, jusqu'au 3 décembre chez Duceppe.

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur [WWW.LAPRESSE.CA/TELE](http://WWW.LAPRESSE.CA/TELE)

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Providence		Mirador / Vases communicants		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes	
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	Caméra café	Occupation double	Dr House / Visite surprise		La promesse		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match	
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Les détestables	Boutique MC Gilles	Journal d'un vampire		Séduction		Un gars le soir		Dumont	Call TV
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Le code Chastelay	On est tous dans le	National Geographic / Bizarres dinos		Mad Men / L'escapade		Bar ouvert		Les francs-tireurs	
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street		Coronation Street	Jeopardy!	Rick Mercer Report / 22 Minutes		Michael Tuesdays / The Debaters		CBC News: The National		22h55 CBC News: LN / 23h05 George S.	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Flashpoint / A New Life		Dancing Results / Justin Bieber		Unforgettable / Road Block		CTV National News / CTV News	
GBL-Q	16h30 Young & R.	End of My Leash	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Glee / Pot 'O Gold / Damian Mccginty		NCS: Los Angeles / Honor		Parenthood / Forced Family Fun		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		30 Rock	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	Last Man Standing / Man Up!		Dancing Results / Justin Bieber		Body of Proof / Hard Knocks		ABC 22 Local News	23h35 Nightline
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	NCS / Devil's Triangle		NCS: Los Angeles / Honor		Unforgettable / Road Block		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	The Simpsons	Family Guy	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Glee / Pot 'O Gold / Damian Mccginty		New Girl		Raising Hope		Fox 44 News	Met Your Mother
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Biggest Loser		Parenthood / Forced Family Fun		News 5 Nightcast		23h35 Jay Leno	
PBS-S	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Secrets of the Dead		Rustic Living		Roadside Advent.		Frontline / The Anthrax Files	BBC World News
SHOW	Sea Patrol / Black Gold		Law & Order: UK / Shaken		Haven / Love Machine		THE BUILDING (2009) avec Keegan Connor Tracy, Erica Durance, Adrian Holmes.		Burn Notice / A Dark Road		NCS: Los Angeles / Borderline			
ARTV	Visite libre	Comme par magie	Les Belles Histoires des pays d'en haut		Infoman	Rumeurs	Comme par magie / Les règles de l'art / Talent naturel		Visite libre		MON AMOUR (2009) avec Abbie Cornish, Kerry Fox, Ben Whishaw.		0h30	
CD	Guerre en chères	Destruction	Ondes de choc		Les rois de l'évasion / L'expert		Mayday / Cible détruite		C'est incroyable! / Folie et chaos		Motards hors-la-loi / Les anges déchus		Comédie Club / Cathe Gauthier	
Cinépop	16h25 BABE, LE BAMBINO (1992) John Goodman.		18h25 LA BEAUTÉ DE PANDORE (1999)		LES PATROUILLEURS DE L'ESPACE (1997) avec Dina Meyer, Casper Van Dien.		22h20 ADIEU LAS VEGAS (1995) avec Elisabeth Shue, Nicolas Cage.		0h20					
EV	De gare en gare / Amsterdam		A quoi tu joues? / Indonésie		Monstres d'eau douce		La Course Évasion / Sixième destination		Mon Indonésie		Survivor: Samoa		Comme débrouille / Madagascar	
HI	Kaamelott	Kaamelott	Le Panthéon des tordus / Hannibal		Pilotes des glaces / Livraison spéciale		Passion maisons / La Pêche		NCS enquêtes / Obéir aux ordres		Pawn Stars		Pawn Stars	Les 7 péchés capitaux / Gourmandise
MMAX	Les tops et les flops		Génération 80		Benezra reçoit / Nick Carter		Haute coiffure		Fashion police		Relooking de Star		Musicographie québécoise	Benezra reçoit
MP	Clip Dub	Palmarès			Ste-Catherine		M.Net		17 ans et maman		Punk'd: Piégées		Modèle de beauté	La prochaine Top Modèle Américaine
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie		24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal
S+	Un, Dos, Tres / Concours de salsa		C.S.I.: Les experts / Coup de tête		C.S.I.: Miami / Les dessous de Miami		FBI: filic et escroc / Les sept mercenaires		Bones / Sans contrefaçon		Chase / Under the Radar		Les vies rêvées d'Erica / Le bon choix	
SE	17h05 FUNKYTOWN (2010) avec Justin Chatwin, Paul Doucet, Patrick Huard.		19h20 UN PARADIS D'ENFER (2009) avec Timothy Olyphant, Steve Zahn.		LA SORCIÈRE NOIRE (2010) Nicolas Cage.		22h45 UN PROPHÈTE (2009) Tahar Rahim.		1h25					
TFO	RadArt	Le grand galop	1, 2, 3... Géant!	Qui vient jouer?	Relief	Un monde sans pitié		IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU (2003) Chiara Mastroianni.		Tank: Les grands combats				
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		La Géorgie du Sud		Fais pas ci	20h45 Nouvo	Les russes du désir / La tentation		AmériKologie		Maisons de fous	TV5 le journal
VIE	Défi sucré		Bye-Bye Maison		Idées de grandeur		Bank de grandeur		Chuck / Le superstar / Ivory		Des maisons d'occasion\$		Décore ta vie	Arrivent V.I.P.
Z	Eastwick / Cauchemar à trois		La porte des étoiles		Idées de grandeur		Bank de grandeur		Chuck / Le superstar / Ivory		Des maisons d'occasion\$		Décore ta vie	Arrivent V.I.P.
RDS	Le 5 à 7 (D)				LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Bruins de Boston (D)				L'antichambre (D)		Sports 30		Boxe	
SPN	15h30 UEFA Soccer		Sportsnet Connected		LNH Soccer				Overtime		Sportsnet Connected		Hockey Central	UFC Central
TSN	Off the Record (D)	Interruption (D)	SportsCentres		LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Bruins de Boston (D)				LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Flames de Calgary (D)					
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	16h00 LES 100...	17h45 Johnny Test	Les Simpson	Tom et Jerry Tales	Bugs Bunny et Tweety		Splatalot	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Grenade avec ça?	Ça sent drôle!	Les frères Scott / La fin d'un chapitre		Majeurs et mariés	La star de famille	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Gossip Girl: L'élite de New York / S.O.S.	Buzz Mag	Derek		Fan Club	Je t'ai eu!

# Louis Morissette, toujours jeune loup ?



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Le projet de télésérie *Les jeunes loups*, de Réjean Tremblay, maintenant destiné à TVA, avance à grands pas – et non à pas de loup. Sept épisodes sur dix ont été couchés sur papier et la préproduction de ce *Scoop* à l'ère du web s'enclenchera en mars.

Pour cette nouvelle aventure télévisuelle post-*Lance et compte*, qui mettra en vedette des journalistes dits « électrons libres », Réjean Tremblay s'est associé à une efficace productrice de chez Cirrus, Josée Vallée, qui a notamment piloté *La galère*, *Tout sur moi*, *Nos étés* et *La vie la vie*.

« Aujourd'hui, la police sait ce que les bandits font. Les bandits savent ce que la police fait. La mafia s'en mêle. Et les journalistes savent ce que la police, la mafia et les bandits font. Tout le monde est un peu complice là-dedans. Que se passe-t-il si tu lances à leurs trousses des journa-

*Réjean Tremblay a écrit le rôle principal de sa prochaine télésérie, « Les jeunes loups », en pensant à Louis Morissette. Mais TVA ouvrira-t-elle ses portes au comédien ?*

listes qui n'en ont rien à foutre, qui n'ont aucune attache et qui ne doivent rien à personne ? » demande Réjean Tremblay, dont la fille, Roxanne Tremblay, journaliste pigiste notamment au magazine *7 Jours*, collabore à l'écriture des dialogues.

Voilà la trame qui nourrira ces jeunes loups à l'emploi du journal *Le Matin*, un quotidien encore papier, mais très présent sur internet. Le héros de la série s'appellera Philippe St-Pierre, 32 ans, et Réjean Tremblay l'a imaginé en se basant un peu sur le collègue Patrick Lagacé. « Le rôle principal de Philippe St-Pierre, je l'ai toujours écrit pour Louis Morissette », confie Réjean Tremblay, qui a quitté *La Presse* cet été, après 37 ans de services, pour traverser chez Quebecor Media.

Louis Morissette, Réjean Tremblay et Roxanne Tremblay se sont d'ailleurs rencontrés le printemps dernier pour discuter du personnage de Philippe. « C'est un ambitieux, un peu baveux, qui gratte un peu partout. C'est une série avec un thème très porteur », note Louis Morissette.

Vous voyez débouler la prochaine question : TVA ouvrira-t-elle ses

portes à Louis Morissette, associé au clan ennemi, Radio-Canada, quoiqu'il travaille aussi à V (*Prozac*, *Les détestables*) ? Rappelez-vous le fiasco de son embauche et de son congédiement immédiat, en avril 2004, pour l'animation de la télé-réalité *Pour le meilleur et pour le pire* à TVA.

Autre point de discorde : Louis Morissette devait aussi incarner le capitaine du Canadien de Montréal dans *Lance et compte : le grand duel* en 2008. Après quelques « complications » – c'est un euphémisme – le rôle a finalement été attribué à Sébastien Delorme.

Selon Réjean Tremblay, les auditions confirmeront quel acteur héritera du premier rôle des *Jeunes loups*. « Je regarde aller Éric Bruneau et il pourrait très bien faire l'affaire », constate le journaliste et scénariste. De son côté, Louis Morissette rappelle qu'aucune clause d'exclusivité ne le lie à la SRC.

Un autre de ces jeunes loups sera en fait une jeune louve : Claudie St-Laurent, début trentaine, propriétaire du quotidien *Le Matin*. « C'est une fille qui a fait son argent avec une compagnie internet. Je verrais Julie Le Breton dans ce rôle », indique Réjean Tremblay.

Parmi ces jeunes scribes un peu fous, il y aura Marc Quenneville, dans la mi-quarantaine, un journaliste bohème qui ne veut plus avoir de patron. « Je l'ai écrit pour Peter Miller. Mais Sébastien Delorme ou Roy Dupuis seraient aussi parfaits. Il faut que l'acteur soit beau », poursuit Réjean Tremblay.

Tant qu'à parler de cette guerre entre Quebecor et Radio-Canada, gageons qu'elle ne se calmera pas avec l'émission *Enquête* de jeudi soir, qui fouillera pendant une heure « la concentration des médias en relation avec les pratiques journalistiques et commerciales de Quebecor Media ».

Au début du mois, Quebecor a mis en garde Radio-Canada contre la diffusion de ce reportage préparé par le journaliste Guy Gendron, lui-même un ancien courriériste parlementaire de TVA. Le reporter radiocanadien, qui ne parlera aux chroniqueurs qu'après la présentation de l'émission, y consacre ses énergies depuis décembre 2010. La SRC n'organisera aucun visionnement de presse non plus.

## Louis-José contre OD

Féroce compétition dimanche soir, mais ce sont finalement les bronzés d'*Occupation double* qui ont éclipsé les artistes de l'ADISQ. Pointage final : 1 409 000 pour la télé-réalité de TVA contre 1 357 000 pour la remise des Félix à Radio-Canada. *On connaît la chanson* de Mario Tessier trône toujours au sommet du palmarès avec 1 800 000 fidèles. Vendredi soir, l'enquête de Michel Jean à *J.E.* sur les cyberprédateurs, un peu comme celui qui a tenté de piéger Fred dans *La galère*, a attiré 1 198 000 téléspectateurs à TVA.

## HUMOUR

# Un spectacle de cabaret signé Gilles Latulippe

ÉRIC CLÉMENT

La Maison de la culture Maisonneuve présentera samedi prochain deux représentations de *Ça bat 4 as*, un spectacle de sketches mis en scène par Gilles Latulippe qui fait revivre l'époque des spectacles de cabaret.

Présenté depuis la mi-septembre partout au Québec, le spectacle de 2h15 comprend des sketches, des chansons, des tours de magie et des monologues humoristiques.

« *Ça bat 4 as* est une revue comique comme il y en avait dans les cabarets jadis, explique Gilles Latulippe au bout du fil à Sept-Îles, où il a présenté ce spectacle. Les sketches n'ont rien à voir les uns avec les autres, contrairement à une pièce de théâtre où il n'y a qu'un sujet durant toute la soirée. »

Sur scène, Gilles Latulippe est accompagné du comédien-chanteur Jacques Salvail, de l'humoriste

Marielle Léveillé et du magicien Giacomo. Dans un des sketches, Gilles Latulippe postule un emploi dans un restaurant. À un moment donné, il veut devenir policier. Un autre sketch se déroule dans une maternité.

### Les rescapés au féminin

« Marielle Léveillé fait aussi des monologues, ajoute M. Latulippe. Notamment un monologue où deux centaines veulent se marier. On leur demande s'ils veulent des enfants. Ils répondent : "Non, pas tout de suite !" La revue n'est formée que de choses drôles, à l'exception d'un numéro de Jacques Salvail qui transporte les femmes d'il y a 30 ou 40 ans à l'époque actuelle. Il fait alors un medley de Pierre Lalonde et tout le monde chante dans la salle. »

*Ça bat 4 as*, à la Maison de la culture Maisonneuve, samedi prochain, 16h et 19h.

## FLASH

# Le Cirque donne 1 million à l'École nationale de théâtre

L'École nationale de Théâtre a reçu un don de 1 million de dollars du Cirque du Soleil pour la création du Fonds création et technologie. Ce fonds, créé pour les 50 ans de l'École, devrait favoriser l'accès à des « ressources technologiques avancées » pour des projets de formation et de spectacles. Il se traduira

également par la « mise sur pied d'une cellule de travail entre les équipes de scénographie et de production de l'École et le Cirque du Soleil », affirme le directeur de l'École, Simon Brault. Le premier projet qui a profité de ce Fonds est le spectacle bilingue des finissants de l'École, *En français comme en anglais, it's easy to criticize*, présenté la semaine dernière au Monument-National. Les autres contributions du Fonds création et technologie proviennent de la Banque Nationale, de la CIBC, de la société de gestion SGF et de l'Industrielle Alliance. L'École espère récolter 12 millions dans le secteur privé. — Jean Siag



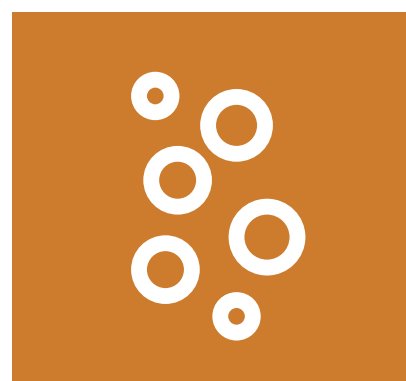
## DÉCOUVREZ LE RESTO-BAR BRASSEUR DE MONTRÉAL

ÉCONOMISEZ

53%

19\$

VALEUR DE 40\$



brasseur  
de Montréal

DÉCOUVREZ TOUTES  
NOS OFFRES DÈS MAINTENANT  
SUR **LERENARD.CA**



QUANTITÉ ET DURÉE LIMITÉES



**LE RENARD.CA**  
LE SITE DES ACHATS FUTÉS

EXCLUSIVITÉ DE  
**LA PRESSE  
CA**

# VIVRE

# L'ART DE BIEN MOURIR

Qu'on se le dise : une mort, ça se prépare ! On a beau vivre au jour le jour, croire en la toute-puissance de la science, se laisser emballer par le tourbillon de la vie, un seul et unique destin nous attend tous : la fin. Et si on s'organisait pour qu'elle soit à notre image, ne se passe pas trop mal, ou carrément franchement bien ? Parce que oui, croyez-le ou non, c'est possible.



SILVIA GALIPEAU

La mort demeure un sujet tabou. Devant l'inconnu, nous préférons le déni. Pourtant, certains, comme Serge Daneault, la fréquentent régulièrement. Depuis 20 ans, ce médecin côtoie quotidiennement des patients en fin de vie. Des patients dont les récits constituent la trame d'un tout nouveau livre fascinant sur la mort en direct : *Et si mourir s'apprivoisait*. Non, il ne s'agit pas d'un mode d'emploi. Mais presque.

« Pourquoi j'ai écrit ce livre ? Pour dédramatiser la fin de la vie, raconte le médecin et auteur, rencontré dans ses bureaux du cinquième étage de l'hôpital Notre-Dame. J'ai voulu offrir 20 récits qui permettent aux lecteurs de choisir la fin de vie qu'ils veulent. »

Choisir sa fin de vie ? Avouez que le discours surprend. « Parce que le lecteur pourra s'identifier à l'un ou l'autre des 20 récits, explique l'auteur. Il pourra déterminer si le personnage a eu une fin heureuse, ou plutôt catastrophique. Il pourra trouver les ingrédients de sa recette : je suis comme ça, j'ai donc toutes les chances que ça se passe bien. Ou pas. Le lecteur pourra donc choisir de modifier certaines choses. »

Alors, comment faire pour avoir une belle mort ? « Essentiellement, une bonne mort suit une bonne vie, résume le chercheur. Mais si on passe à côté de cette bonne vie, on a toutes les chances de passer à côté de la bonne mort. Si on ne vit pas le moment présent, on ne réalise pas ses rêves, on ne peut pas vivre pleinement sa mort. Et ça, vous savez, ce n'est pas moi qui l'ai inventé. Les grands philosophes grecs disaient déjà la même chose. »

Évidemment, la « bonne vie » est tout à fait relative. Toujours subjective. Selon qu'on vienne de la rue ou qu'on ait eu une grande carrière, qu'on soit plutôt solitaire ou au contraire entouré, pauvre ou riche. Ses 20 récits,

inspirés de milliers de faits vécus, illustrent aussi une multitude de vies possibles : ceux qui meurent heureux ou dans la honte, pauvres ou dans la richesse, trop vite ou trop vieux, seuls ou amoureux.

Étrangement, les mieux préparés ne sont pas nécessairement ceux qu'on croit. « Les gens de la rue, par exemple, sont toujours en mode survie. Ils sont toujours aux portes de la mort. Ils sont donc mieux préparés, par exemple, que ceux qui ont eu une vie bien rangée, qui n'ont jamais connu la mort. »

La fin de la vie, poursuit-il, « c'est notre dernier acte. Et cet acte n'est pas étranger à la vie qu'on a eue. »

Parmi les récits du livre, celui d'un grand homme d'affaires qui choisit de vivre aussi ses derniers mois à l'extérieur du pays. Parce qu'il en a toujours été ainsi. Même s'il a de jeunes enfants, il n'aura eu que peu de contacts avec eux. De toute sa vie. Même à l'approche de la mort.

Alors oui, poursuit-il, on peut faire certains choix entourant sa mort : le choix des personnes significatives à notre chevet en est un ; le traitement voulu en est un autre. « Si vous ne voulez pas un traitement qui vous gardera artificiellement en vie, il faut le dire, poursuit le médecin. Une mort naturelle, ça s'écrit sur un testament ! »

Déprimant, comme lecture ? Détrompez-vous. Évidemment, il faut y aller par « dose homéopathique », histoire de s'imprégner des récits de chaque personnage. Mais contre toute attente, certains sont étrangement vivants. Et donnent du coup le goût de vivre encore plus pleinement. Serge Daneault en sait quelque chose. « Moi, je suis à l'école du matin au soir avec ces patients. Ce sont mes maîtres. Ils m'ont donné, depuis 20 ans, un incroyable goût de vivre. Le goût de préparer des ragoûts pour mes enfants, de regarder le coucher de soleil, la fin de semaine à mon chalet. Ce sont les mourants qui m'ont appris ça. C'est ça que ça nous donne, de côtoyer des mourants ! »

*Et si mourir s'apprivoisait... Réflexions sur la fin de vie de Serge Daneault, éd. La Presse, 185 p., 24,95\$*

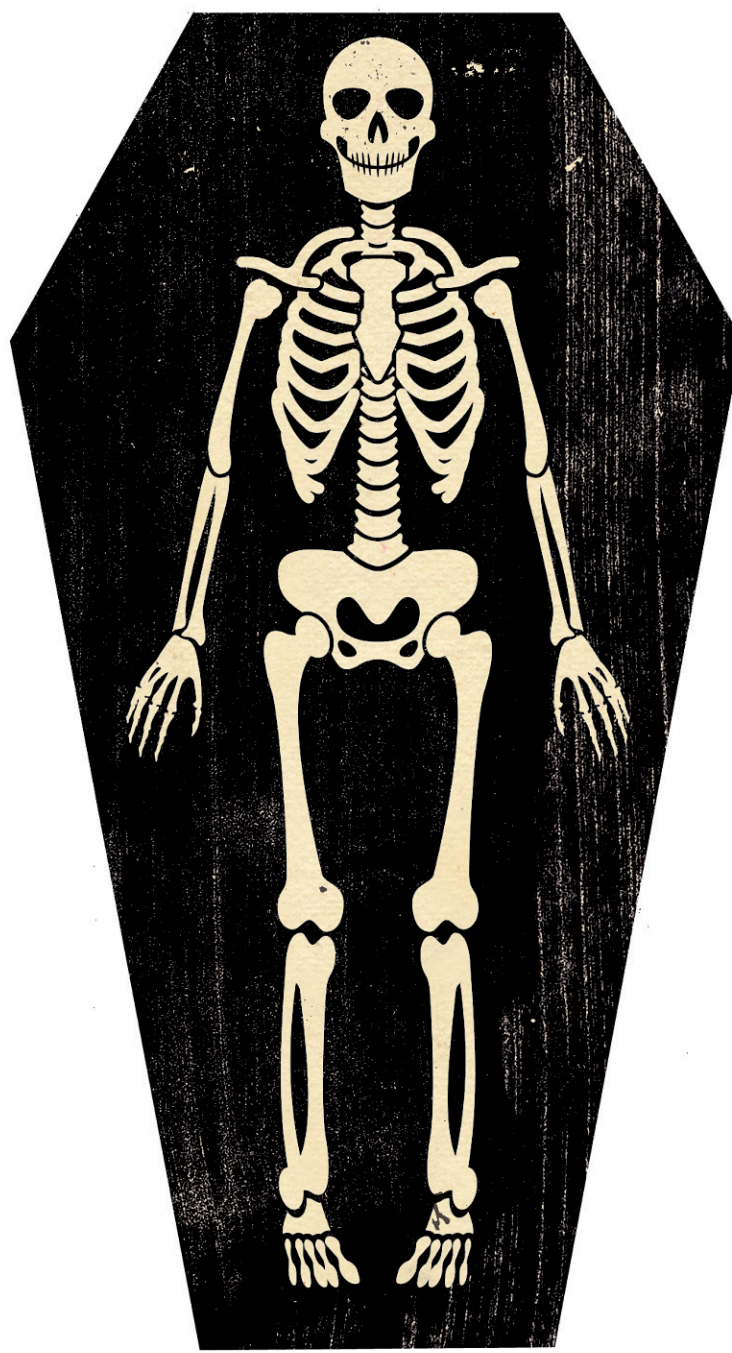


ILLUSTRATION LA PRESSE

## MODE CŒUR DE LOUP À MONTRÉAL

ÉMILIE CÔTÉ

Les amatrices de mode de Québec la connaissent depuis deux ans, attendant avec impatience l'arrivée de ses nouvelles créations à la boutique Jupon pressé, située rue Saint-Jean.

Mais voilà que la collection automnale de Cœur de loup, de la designer Nathalie Jourdain, arrivera cette semaine à Montréal : chez Petite Rebelle, sur la plaza Saint-Hubert, et dans la toute nouvelle boutique de mode éthique québécoise qui a ouvert ses portes rue Masson, Les Coureurs de jupons.

« Ça pressait que je sois à Montréal.

J'avais plusieurs clientes sur Facebook », explique Nathalie Jourdain.

Les créations de Cœur de loup – ses robes à taille haute, ses blouses florissantes et son « fameux » manteau d'hiver orné d'une grosse boucle – sont conçues dans des tissus qui rappellent les années 50 à 70. « Je vais dans certains magasins à Québec qui vendent des tissus provenant de boutiques de régions qui ont fait faillite, explique-t-elle. Mes modèles sont simples... Tout est dans les motifs et les couleurs. J'aime aussi beaucoup les boutons. »

Et dire que Nathalie Jourdain – diplômée d'une défunte école de

mode de Québec – n'avait pas touché à sa machine à coudre pendant deux ans... Après avoir été acheteuse, elle s'est retrouvée sans emploi et s'est remise à la couture pour le plaisir. « Mes amis tripaient et elles m'ont dit d'aller porter mes trucs au Jupon pressé », raconte-t-elle.

À l'heure actuelle, la designer est victime de son succès et à la croisée des chemins. Elle ouvrira un atelier-boutique dans deux semaines dans la rue des Oblats, et elle songe à engager un bras droit ou à sous-traiter des tâches, car elle ne fournit plus à la demande. « Je suis sur le site Etsy, mais je n'arrive pas à le mettre à jour. »



PHOTO FOURNIE PAR CŒUR DE LOUP